



# Ecoles sûres : Protection contre les violences à caractère sexuel à Kinshasa.

## 1. Messages clés

- Deux élèves sur trois (**67 %**) à Kinshasa déclarent avoir subi au moins une violence sexuelle en milieu scolaire.
- **La violence sexuelle touche autant les filles que les garçons**, ce qui en fait un phénomène systémique.
- **Les élèves en situation de handicap** sont particulièrement exposés (**80,3 %**).
- Les violences sexuelles ont des impacts directs et graves sur la réussite scolaire, la santé mentale et la santé sexuelle et reproductive.
- L'absence de mécanismes scolaires structurés de prévention et de signalement accentue la sous-déclaration et la répétition des violences.
- Le niveau de connaissance des élèves sur les différentes formes de violences sexuelles demeure limité et inégal.
- Si les formes les plus explicites, telles que **le viol ou les agressions physiques**, sont relativement mieux identifiées, les violences sexuelles non physiques notamment les pressions, le chantage sexuel et les gestes à connotation sexuelle sont largement banalisés et rarement reconnus comme telles.

## 2. Contexte et justification

La violence à caractère sexuel en milieu scolaire constitue une violation grave des droits de l'enfant et compromet les objectifs nationaux d'accès équitable à une éducation de qualité. À Kinshasa, cette violence s'inscrit dans un environnement scolaire marqué par :

- la faiblesse des dispositifs de prévention ;
- l'insuffisance des mécanismes de protection des élèves ;
- la stigmatisation des élèves vulnérables (filles enceintes, élèves handicapés, élèves non conformes au genre).

Le projet IDRC "Écoles sûres et inclusives", mis en œuvre en RDC, fournit des données empiriques robustes permettant d'éclairer les décisions stratégiques du Ministère de l'EPSP.

### 3. Méthodologie

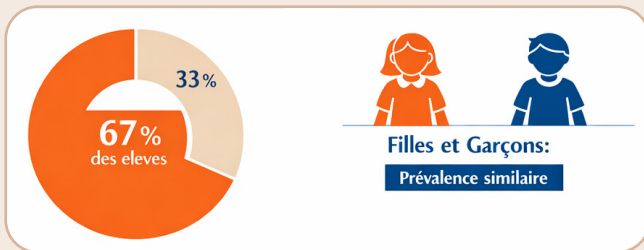
L'étude a adopté une **approche mixte** comprenant :

- une **enquête quantitative** auprès des élèves du secondaire à Kinshasa ;
- des **entretiens semistrukturés** avec enseignants, directions scolaires et décideurs.

Les analyses ont porté sur la **prévalence**, les **facteurs de vulnérabilité** et les **impacts** des violences sexuelles en milieu scolaire.

### 4. Résultats clés

#### 4.1 Prévalence de la violence sexuelle



- **67% des élèves** interrogés à Kinshasa rapportent avoir subi au moins une violence sexuelle en milieu scolaire.
- La prévalence est **similaire chez les filles et les garçons**, indiquant une exposition généralisée.

#### 4.2 Connaissance des types de violences sexuelles

##### 1. Une connaissance partielle et inégale des différentes formes de violences sexuelles

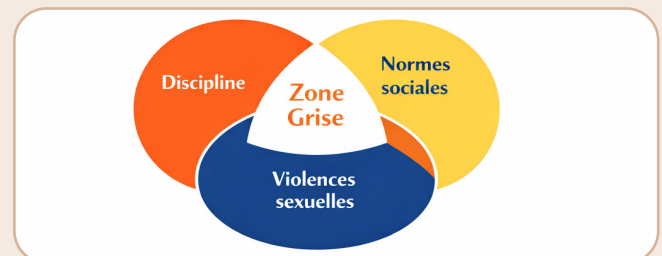


Les élèves déclarent mieux reconnaître les formes les plus visibles ou explicites de violence sexuelle, telles que le viol ou les attouchements forcés.

En revanche, les formes plus subtiles ou normalisées (pressions sexuelles, chantage sexuel, commentaires à connotation sexuelle, gestes déplacés sans contact physique) sont nettement moins identifiées comme des violences sexuelles. Uniquement **52,8%**, **24,5%** et **22,4%** des élèves sont capables de reconnaître les attouchements forcés, le harcèlement et l'imposition de contenus pornographiques comme des violences sexuelles.

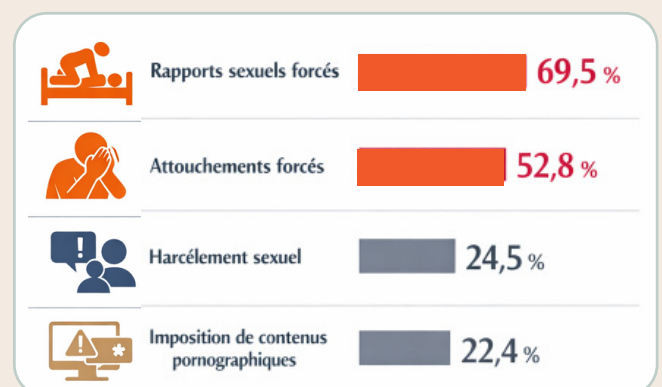
→ **Implication politique** : la compréhension limitée des violences sexuelles non physiques réduit la capacité des élèves à se protéger, à dénoncer et à rechercher de l'aide.

##### 2. Confusion persistante entre violence sexuelle, discipline et normes sociales



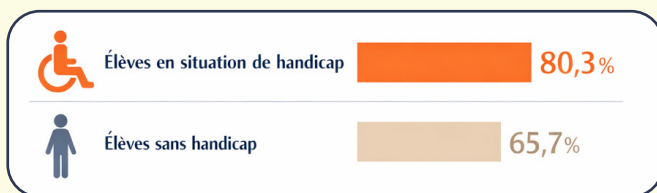
Une proportion importante d'élèves ne distingue pas clairement la violence sexuelle des pratiques disciplinaires ou des interactions "normales", surtout lorsque celles-ci sont exercées par des figures d'autorité ou banalisées par l'environnement scolaire et social.

→ **Implication politique** : cette confusion contribue à la normalisation de certaines violences sexuelles en milieu scolaire.



Les résultats de l'étude montrent que le niveau de connaissance des élèves sur les différentes formes de violences sexuelles demeure limité et inégal. Si les formes les plus explicites, telles que le viol ou les agressions physiques, sont relativement mieux identifiées, les violences sexuelles non physiques notamment les pressions, le chantage sexuel et les gestes à connotation sexuelle sont largement banalisés et rarement reconnus comme tels. Cette méconnaissance est particulièrement marquée chez les élèves les plus vulnérables, renforçant leur exposition aux violences et limitant leur capacité à recourir aux mécanismes de protection et de signalement existants.

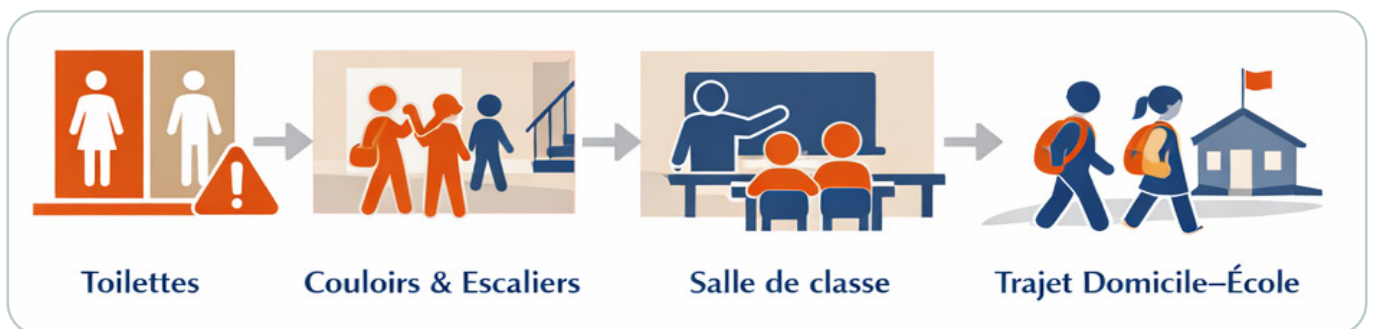
#### 4.3 Groupes les plus exposés



Les élèves non conformes au genre et les filles enceintes sont également fortement exposés, bien que ces dernières rapportent moins les violences, en raison de la stigmatisation et de la peur de représailles.

#### 4.4 Espaces scolaires à risque

Les violences sexuelles surviennent principalement dans les lieux ci-après :



Les élèves reconnaissent davantage les formes **les plus extrêmes** (viol/rapports forcés : **~70%**), mais la connaissance chute fortement pour les violences **fréquentes et quotidiennes** (harcèlement et exposition à des contenus pornographiques : **~22-25%**).

Cela signifie que **3 élèves sur 4** ne parviennent pas à identifier clairement le **harcèlement sexuel** comme violence sexuelle, et près de **4 sur 5** pour **l'imposition de contenus pornographiques**.

#### 4.5 Impacts documentés

Les élèves victimes de violence sexuelle présentent :

- **2,13 fois plus de risques** de difficultés scolaires ;
- **3,39 fois plus de risques** de troubles de santé mentale ;
- **3,05 fois plus de risques** de problèmes de santé sexuelle et reproductive ;
- **4,32 fois plus de risques** d'IST.

Ces impacts compromettent durablement la réussite scolaire et le bien-être des élèves.

## 5. Recommandations stratégiques à l'attention du Ministère de l'EPSP

### 5.1 Renforcement du cadre institutionnel

- Intégrer explicitement la **prévention des violences sexuelles** dans les normes et règlements scolaires.
- Adopter une **politique nationale de tolérance zéro** vis-à-vis des violences sexuelles en milieu scolaire.

### 5.2 Prévention et sécurisation des écoles

- Sécuriser les **zones à risque** (toilettes, couloirs, abords des écoles).
- Mettre en œuvre des programmes d'**éducation à la protection et aux droits des élèves**.

### 5.3 Mécanismes de signalement et de réponse

- Instituer des **mécanismes de signalement confidentiels**, accessibles aux élèves.
- Former des **points focaux VBG** dans chaque établissement scolaire.

### 5.4 Protection des élèves vulnérables

- Mettre en place des mesures spécifiques pour :
  - les filles enceintes et filles-mères ;
  - les élèves en situation de handicap ;
  - les élèves non conformes au genre.
- Renforcer la formation des enseignants sur les **normes de genre et la protection de l'enfant**.

## 6. Conclusion

La violence sexuelle en milieu scolaire à Kinshasa constitue un défi majeur pour le système éducatif. Les données issues du projet IDRC démontrent l'urgence d'actions coordonnées, structurelles et inclusives afin de garantir des **écoles sûres**, condition indispensable à l'atteinte des objectifs éducatifs nationaux.

### À propos d'Ipas RDC

Ipas RDC est une organisation membre du **réseau Ipas**, engagée pour la promotion des Droits à la Santé Sexuels et Reproductive des femmes et des filles en République Démocratique du Congo. L'organisation contribue au renforcement de systèmes institutionnels et sociaux durables, résilients et sensibles au genre, afin de permettre à chaque femme et chaque fille d'exercer des choix libres et éclairés concernant son corps, sa vie et son avenir.

Cette publication a bénéficié du soutien de la Global Partnership for Education – Knowledge and Innovation Exchange (**GPE KIX**), une initiative conjointe avec le Centre de recherches pour le développement international (**CRDI/IDRC**), **Canada**.

Les points de vue exprimés dans le présent document ne reflètent pas nécessairement ceux du CRDI/IDRC ni de son Conseil des gouverneurs.



**Ipas**  
RÉPUBLIQUE  
DÉMOCRATIQUE  
DU CONGO

**nakoki**  
yep  
nwasi

**IDRC · CRDI**  
International Development Research Centre  
Centre de recherches pour le développement international  
Canada

Pour en savoir plus sur notre projet :

[www.ipas.org/YouthSafeSchools](http://www.ipas.org/YouthSafeSchools)

© Ipas RDC 2026